

Titre : Retraite : Les Marocains s'inquiètent

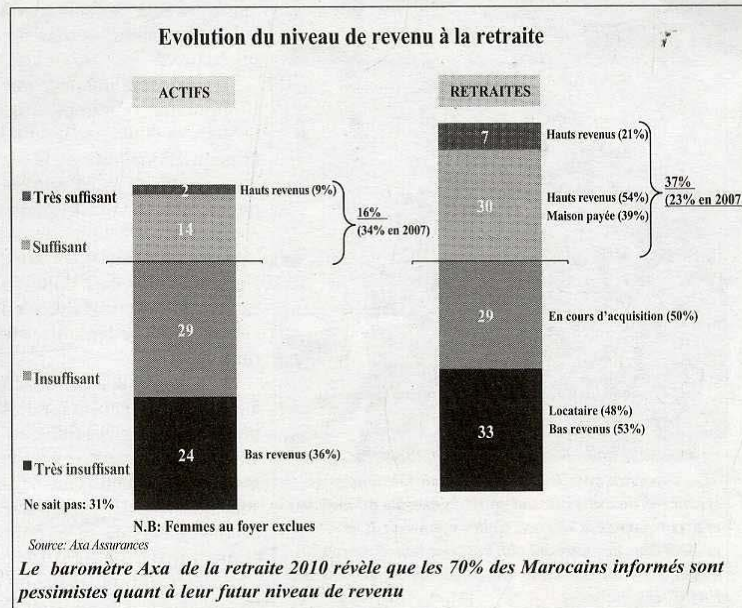
Baromètre Axa

Retraite: Les Marocains s'inquiètent

• Ils sont pessimistes quant à leur futur pension

• Et majoritairement opposés au rallongement de l'âge légal

LES Marocains associent la retraite au repos, loisirs, et au plus de temps à consacrer à la famille et aux proches. C'est ce qui ressort du baromètre Axa de la retraite 2010 réalisé par le cabinet Gfk. Cependant, cette image positive est atténuée lorsqu'il s'agit des conditions financières et des difficultés de la vieillesse après la retraite. En effet, selon le baromètre (établi sur la base d'un échantillon de 500 actifs âgés entre 25 et 59 ans et 503 retraités ou préretraités âgés entre 45 et 75 ans), 60% des actifs et 66% des retraités estiment que la retraite est le début des problèmes financiers. Ces mêmes



tation de l'âge légal a ainsi augmenté de 16 points par rapport au sondage de 2008 (56%). Cette tendance, qui reste mondiale, se manifeste par l'opposition d'un actif sur deux à cette réforme. Les plus réticents sont les Hongrois (82%), les Espagnols et les Polonais (74%), les Allemands, (71%) et les Suisses (70%). Par ailleurs, le sondage révèle que les 70% des Marocains informés sont pessimistes quant à leur futur niveau de revenu. Cette situation s'est aggravée entre 2007 et 2010.

Ainsi, seulement 16% des sondés estiment que leurs revenus seraient suffisants après la cessation de l'activité professionnelle contre 34% en 2007. Par contre les retraités sont deux fois plus nombreux que les actifs à penser le contraire (37%). Les nouveaux retraités sont plus satisfaits de leurs revenus que leurs aînés.

«Par ailleurs, 57% des actifs marocains comptent sur d'autres sources de revenus: retraite privée (30%), épargne retraite via employeurs (20%), investissements immobiliers (7%), note l'étude.

Autre constat: les Marocains ont de plus en plus tendance à prendre conscience de la nécessité de préparer leur retraite. Ce trend a considérablement augmenté depuis 2007 (+38%) chez les actifs. Les enquêteurs estiment que le phénomène pourrait être lié à un effet

catégories estiment, respectivement à hauteur de 60 et 63%, que la cessation de l'activité professionnelle est synonyme de dépendance et de problèmes de santé. Comparés aux ressortissants des 25 pays inclus dans le baromètre, cette inquiétude présente un écart de 7% chez les actifs marocains et 4% chez les retraités.

Quant à la reconnaissance sociale,

Méthodologie

LA deuxième enquête du baromètre Axa de la retraite s'est déroulée sur le terrain du 1er au 16 mars dernier. Elle a porté sur un échantillon de 500 actifs âgés de 25 ans à 59 ans, 503 retraités ou préretraités âgés de 45 ans à 75 ans. Cet échantillon a été construit pour être représentatif des actifs et des retraités des principales régions urbaines marocaines.

Des quotas ont été fixés sur l'âge, le sexe, la région et la classe sociale. Cinq tranches d'âge ont été identifiées parmi les deux populations: les jeunes entre 25 et 34 ans, les quadras entre 35 et 49 ans, les actifs seniors entre 50 et 59 ans, et les retraités (actifs seniors 50-64 ans et seniors 65 ans et plus).

39% des actifs et 49% des retraités pensent ne plus en bénéficier. L'écart Maroc/total des pays sondés est de 1% chez les premiers et de moins 1% chez les seconds.

Le débat actuel sur le rallongement de l'âge légal des retraites pour faire face aux difficultés des régimes y afférents (cf. www.leconomiste.com) a été relevé par le baromètre. Selon ce dernier, «le Maroc est l'un des seuls pays où l'âge de départ souhaité par les actifs rejoint l'âge réel de départ à la retraite». En d'autres termes, les Marocains s'opposeraient en majorité à ce rallongement. Les actifs sondés se sont prononcés à 72% contre cette politique. L'opposition à l'augmen-

médias, les éléments déclencheurs étant l'âge, le mariage et les enfants. 42% des actifs prônent la solution de l'épargne. La majorité des actifs marocains (73%) ont préparé tôt leur retraite (27 ans en moyenne). Ce quota a été de 35% en 2008. «Mais globalement, 22% des actifs disent ne pas avoir commencé à préparer leur retraite et comptent le faire à l'âge de 41 ans», souligne l'étude.

Quant au montant des pensions de retraites, 60% des actifs déclarent ne pas le connaître. Cependant, l'étude note une nette amélioration par rapport à la première édition (40% des actifs le connaissent contre 15% seulement en 2007).

J. B.